

d'automne

Septembre 06

- fête des jardins gourmands avec Noémie Vialard Ven 8 à Dim 10 P2
- nocturne chimérique Sam 9 P2
- visite nocturne du château
- journées européennes du patrimoine Ven 15 à Dim 17 P3
- l'invention d'un château* parcours théâtral bilingue français-langue des signes Frédéric Révérend Jean-François Labouverie
- W.E. Benjamin Franklin Sam 23 à Dim 24 P8
- Franklin musicien*
- Treize Semaines de vertu P4
- Stéphane Olry Frédéric Révérend
- nocturne chimérique Sam 30

Octobre 06

- festival baroque de Pontoise Sam 7 P5
- Petite Chronique d'Anna Magdalena Bach*
- journées Kosma Sam 14 à Dim 15 P5
- W.E. Voltaire Vauvenargues M. Lonsdale/D. Mesguisch Lionel Dax Sam 21 à Dim 22 P6
- la Roche fantastique Sam 28 P5

Novembre 06

- Journées de l'arbre Mer 8 à Jeu 9 P5
- Le baron Perché*
- Table ronde Sam 11 P5
- Les résistances allemandes
- W.E. Samuel Beckett Y. Chevallier/O. Couder/T. Le Gall Th.95/R.Khalil/F.Lazzaro/M.Simonot/S.Valensi Sam 18 à Dim 19 P7
- Exposition FDFR Ven 24 à Dim 26 P8
- Concert Mar 28 P5
- Andy Emler

Décembre 06

- marché de Noël Sam 2 à Dim 3
- Ô, par le Théâtre du Cristal Ven 7 à Sam 8 P5

Ô saisons, ô châteaux!
Quelle âme est sans défauts?
Arthur Rimbaud

Coopération et culture

Aux confins de notre département, le château et le village de La Roche-Guyon sont le lieu des frontières - historiques, avec la Normandie, administratives avec les départements des Yvelines, de l'Eure. C'est un territoire où parler d'aménagement culturel et touristique prend tout son sens grâce à l'action du Parc Naturel Régional du Vexin. C'est encore un territoire qui se fédère comme en témoigne la toute récente communauté de communes «Vexin, Val-de-Seine».

Je souhaite que notre établissement public dont le sigle comporte l'excellent terme de coopération, prenne toute sa place dans ce paysage.

Ce programme d'automne en est l'illustration, soyez les bienvenus.

Raymond Lavaud

Président de l'E.P.C.C.- Vice président du conseil général du Vald'Oise - Chargé de la culture

Plaisir(s)

« C'est mon plaisir », telle était la devise de la famille de La Rochefoucauld inscrite dans le Château de La Roche-Guyon. Pour votre plaisir, visiteur, que vous soyez ou non Francilien, que vous veniez de Paris, de Normandie ou du proche Vexin, nous avons conçu ce programme et ce journal titré *Plaisir(s)* dont voici le premier numéro.

Il se déclinera par saisons. Ici, un automne un peu plus long que nature commencera avant la fin de l'été et se terminera un peu après le début de l'hiver, conjuguant les plaisirs, de la fête des jardins gourmands jusqu'au marché de Noël.

l'invention d'un château, parcours théâtral bilingue

Français-Langue des signes, imaginé par Frédéric Révérend, vous accueillera pour un moment étonnant de sensations et de nouvelles visions au lever du jour et à la tombée de la nuit, plaisir à partager par tous; celui-ci nous propose en page 2 sa vision du château en voisin de Vernon, il est également le dramaturge de *treize semaines de vertu* mises en scène par Stéphane Olry sur les pas de Benjamin Franklin, pour un monde meilleur...les premiers pas d'une résidence de trois ans. Vous retrouverez, c'est devenu une tradition, le festival baroque de Pontoise avec une œuvre de théâtre musical. Nous instaurerons une autre tradition avec les journées Kosma en nous souvenant que ce grand artiste populaire a vécu à La Roche-Guyon. Cet automne, sur la proposition des Amis de Joseph Kosma, vous serez conviés à l'évocation du Front Populaire par le chant et à sa relation forte avec Jean Renoir.

Avec le week-end que nous consacrons à Voltaire et Vauvenargues à l'occasion de la publication de leur correspondance inédite, c'est le plaisir des Lumières que nous accueillerons au Château, un joyau d'ironie et d'intelligence entre deux esprits libres. Résonance et dialogue avec l'auteur des *Maximes* dont Montesquieu écrivait qu'elles étaient « les proverbes des gens d'esprit ». Michael Lonsdale sera Voltaire et Daniel Mesguisch, Vauvenargues ; un grand moment en perspective, une « rencontre au sommet ».

La Roche deviendra fantastique : vous passerez la nuit en compagnie de Mary Shelley, la mère de Frankenstein, de Bram Stoker, le père de Dracula, d'Oscar Wilde et d'Edgar Poe, et la terminerez avec nous au bar des vampires. Au petit matin tout aura disparu

...

Cet automne, c'est le centième anniversaire de la naissance de Samuel Beckett ; nous passerons un week-end en sa compagnie dans le cadre du Festival théâtral du Val d'Oise et du festival Paris Beckett 2006-2007.

Une compagnie bien plus stimulante et drôle que celle que la légende grise a réservée à cet irlandais, prix Nobel de littérature, qui a choisi le Français pour écrire. Résistant de la première heure, décoré de la croix de guerre, il a eu la modestie de ne jamais en faire état.

Le Rire de Beckett ? Beckett avait, paraît-il, coutume de répondre à un ami, chaque fois que celui-ci lui demandait « comment vas-tu ? » : « je me le demande ! ».

Rachida Khalil, François Lazzaro, Olivier Couder, le théâtre 95, Stéphane Valensi, Michel Simonot et bien d'autres ont répondu à notre invitation, ça promet, soyez au rendez-vous !

Pour les journées de l'arbre, organisées par le département, vous suivrez dans les branches *Le Baron perché* d'Italo Calvino. Amateur de jazz vous recevrez avec nous en décentralisation dans le Vexin, Andy Emler en partenariat avec l'Apostrophe scène nationale de Cergy et le Festival « Jazz au Fil de l'Oise ».

Avec les enfants de La Roche-Guyon et des environs nous recevrons nos voisins du théâtre de Cristal ; les clowns de Ô nous feront partager un autre regard sur le handicap.

Ce spectacle sera également un moment de nos multiples rencontres avec le monde éducatif très présent dans la vie du château.

Le projet conçu pour La Roche-Guyon n'est pas celui d'un lieu en extraterritorialité, ni en retrait du monde, mais d'un lieu où l'on peut contribuer à penser, traduire et comprendre le monde. Le fil conducteur est le lieu, l'esprit du lieu duquel tout procède.

« Rien n'aura jamais eu lieu que le lieu » écrivait Mallarmé. Et E.P. Jacobs de faire s'exclamer Mortimer considérant le site et le château sur la route des crêtes, venant de Chérence, dans *Le piège diabolique* « By Jove (par Jupiter) le décor est digne de la légende ! » Alors à bientôt, pour le plaisir

Yves Chevallier

Trompe l'oeil Frédéric Révérend

C'est un lieu tout en trompe-l'oeil, un piège dissimulé dans la boucle d'un lacet de la Seine, invisible depuis le plateau, un lieu qui n'apparaît qu'au dernier virage. Et soudain, se dresse un gigantesque ascenseur du temps, derrière une grille en fer forgé. Et d'un seul coup d'oeil, le monument tout nu, de sa naissance à sa mort. Vers le ciel, la roche, dans laquelle il a poussé, la forteresse maudite reprise aux Normands par Louis VI « le Gros ». Et en bas, vers le rivage, un château de contes de Perrault, aménagé en centre d'expérimentation des Lumières, juste avant que n'éclate l'orage de la Révolution Française. Les deux sont fossilisés dans la même pierre, le lieu symbole de l'absolutisme féodal et celui d'un Ancien Régime qui jura, mais un peu tard, d'empêcher la Révolution et sa guillotine. Bref, le temps de Guy de La Roche et celui de la Duchesse d'Enville.

Le regard bégaie entre les deux monuments, entre le haut du ravin et les terrasses. La forteresse n'est d'ailleurs que partiellement visible, on suppose un gruyère de souterrains, un nœud de galeries qui l'arrime au rocher. Un donjon rétréci complète la silhouette. Mais le vrai château médiéval des sires de La Roche est en fait un château invisible. Il est conçu comme une falaise enveloppée de broussailles, une sorte de bloc de nature vierge, chevillé au plus profond du coteau, sans le moindre appareil seigneurial, un lieu d'où l'on surgit sans être vu, et où l'on disparaît sans être pris, un lieu troglodyte et clandestin.

C'est un château qu'on croit voir, parce qu'on a trop longuement fixé des yeux le rocher, un de ces châteaux prévus pour loger des dragons posés sur des trésors.

Ceci est révolu semble dire le château moderne. La

brutalité des temps barbares, n'est plus de mise. Ce sont des femmes qui vont faire passer le domaine, d'une famille à l'autre, choisissant scrupuleusement leurs héritiers. Et la dernière d'entre elles est la fille d'un homme de bien, injustement accusé par le roi. Une sorte de nouvelle Esther devant réhabiliter son oncle Mardochee, après une simple intrigue de palais, mais qui aurait pu se terminer dans le sang. À cause des envieux, le père a dû quitter Versailles et c'est sa fille qui le soutient, lui fait oublier sa disgrâce, par l'invention d'une nouvelle cour, d'un nouveau château, d'un petit royaume à sa main, où l'intelligence, la raison, la vérité, se proposent de triompher. Comme si Versailles s'était trompé, et que la duchesse d'Enville était devenue la reine Esther en son château¹. À La Roche-Guyon, entourée de savants elle cherche comment sauver la société, éviter la catastrophe prévisible. Son fils vote avec le Tiers état. Pourtant la famille ne sera pas épargnée, et après la Révolution, le château cessera d'avoir de grands projets. Il n'a plus à tenir la frontière face aux pirates du Nord, ni à éclairer l'esprit du peuple. Ne lui restent que ses proportions gigantesques, à la mesure de ses utopies envolées.

D'ailleurs, lorsqu'on y pénètre, les plafonds se hissent aussi haut qu'on relève la tête. Chacun marche, environné de plus de place qu'il n'en faut, c'est-à-dire d'assez pour sentir le vide laissé par tout ce qui a été. Chacun aujourd'hui y circule, comme passant d'un théâtre à un autre, de loges en coulisses, allant sous la scène ou montant dans les cintres et occupant, sans le savoir la scène, autant que la salle, chacun, dans ce lieu, étant devenu acteur et public à la fois.

¹FR évoque ici les quatre tapisseries dites des suites d'Esther commandées aux gobelins par la duchesse d'Enville

Fête des jardins gourmands

Pour les jardiniers, pour les cuisiniers, pour les enfants, pour tous. Pour les botanistes, les amoureux des plantes rares, les amoureux tout simplement, pour les curieux, pour les connaisseurs. Pour les complètement citadins; pour ceux qui ont un jardin et envie de l'enrichir, pour ceux qui ont juste un pot de fleurs sur leur fenêtre. Pour ceux qui ont envie de goûter, de savourer par avance des recettes de fruits et légumes, pour les célibataires qui ont envie de le rester - ce qui n'interdit pas d'aimer cuisiner sain et raffiné -, pour ceux qui espèrent rencontrer l'âme sœur au coin d'un potager, celui-ci, le potager de la Roche-Guyon...

Il y aura à voir et à manger, de quoi caresser les cinq sens, ou les piquer, au bon moment : c'est la fête des jardins.

Avec Noémie Viillard

vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 septembre

entrée libre

www.gnis.fr

www.promojardin.com



Les Nocturnes chimériques : une manière différente de découvrir un ensemble architectural unique en Ile-de-France, brillant de mille ans d'histoire...

Au cœur du Parc naturel régional du Vexin français, dans le Val-d'Oise, le château de La Roche-Guyon propose deux nouveaux Nocturnes chimériques (9 septembre, 14 octobre). Destinée à un large public, chacune de ces soirées invite les visiteurs à une promenade au fil du temps - du moyen âge à la seconde Guerre mondiale - en compagnie de guides peu habituels...

Surgissant du passé, non comme des fantômes mais comme des êtres de chair et de sang, cinq hommes et femmes en habits d'époque évoquent les faits importants dont leurs personnages ont été acteurs ou témoins.

Pour entrer en contact avec leurs hôtes, les visiteurs sont invités à utiliser le chronoscaphe, dissimulé à l'abri des regards indiscrets dans les profondeurs de la falaise de craie. Cette machine sphérique est née de l'imagination d'Edgar P. Jacobs, le père de Blake et Mortimer, pour l'album *Le Piège Diabolique* dont l'intrigue se déroule à La Roche-Guyon. Le départ de ce voyage dans l'Histoire est proche... éclats de couleurs vives, bruits de ferraille... Appelé par d'autres lumières et d'autres sons, le public chemine dans la falaise puis, gagne la surface. C'est alors, entre chien et loup, qu'un premier personnage apparaît : Perrette de La Rivière (Le moyen âge), suivie de La duchesse d'Enville, Louis de Villars, Charlotte (le siècle des Lumières, la Révolution française), et de Giselle (la seconde Guerre mondiale)...

Ce voyage à travers l'histoire du Château se termine par une petite pause gourmande servie dans les communs du Château.

samedi 9 et samedi 30 septembre

Sur réservation uniquement, 12€

Artistes en résidence

La Revue Éclair travaille depuis plus de dix ans sur une voie tout à fait originale dans le spectacle vivant, où se frottent, en une joyeuse et rigoureuse organisation, mémoire et modernité, littérature, chorégraphie et arts plastiques. Yves Chevallier a proposé à Stéphane Olry de l'accompagner pendant trois ans au château. Leur premier projet: **Treize semaines de vertu**, en hommage à Benjamin Franklin, les 23 et 24 septembre.

Le château de la Roche-Guyon est un mille-feuilles de périodes historiques qu'on traverse comme un labyrinthe. Un salon XVIIIe siècle donne sur un escalier monumental, qui s'ouvre sur les casemates de Rommel, on emprunte des souterrains qui montent au donjon, on croise Blake et Mortimer, perd ses repères dans l'espace et dans le temps. Il n'y a pas une visite « logique » du château. Cela me donne envie d'inventer toutes sortes de visites insolites, en trio avec Corine Miret pour la chorégraphie et Mathias Poisson pour la scénographie. Il faudra aussi utiliser la façon même dont les spectateurs arriveront ici.

Au château de la Roche-Guyon, il n'y a pas de théâtre. Ou plutôt, il y en a un, mais en ruine, poétique, inaccessible au public... On ne va pas tenter de reconstituer une représentation dans des conditions qui ne s'y prêtent pas. J'avais déjà organisé des « salons », lieux de lecture, de rencontres, d'expérimentation en petit comité de nouvelles formes artistiques, lieu de « production » au sens étymologique du terme: « montrer pour la première fois ». Et j'ai envie de continuer ici.

L'autre aspect intéressant, c'est que ce château a toujours été lieu de passage et de frontière: entre le Vexin - la France - et la Normandie, entre la ville et la campagne - Mantes-la-Jolie et Giverny -, entre l'industrie automobile et les paysages des impressionnistes. Je pense travailler sur ce thème de la frontière. J'ai aussi entrepris avec Xavier Marchand un travail sur les pratiques de lecture, j'ai un projet sur le baroque... Cette « résidence » devrait donner lieu à des rendez-vous réguliers, durablement.

Stéphane Olry

Comment lisez-vous ?

Où lisez-vous ?

Quand lisez-vous ?

Comment vous procurez-vous vos livres ?

Comment rangez-vous vos livres ?

Comment vous débarrassez-vous de vos livres ?

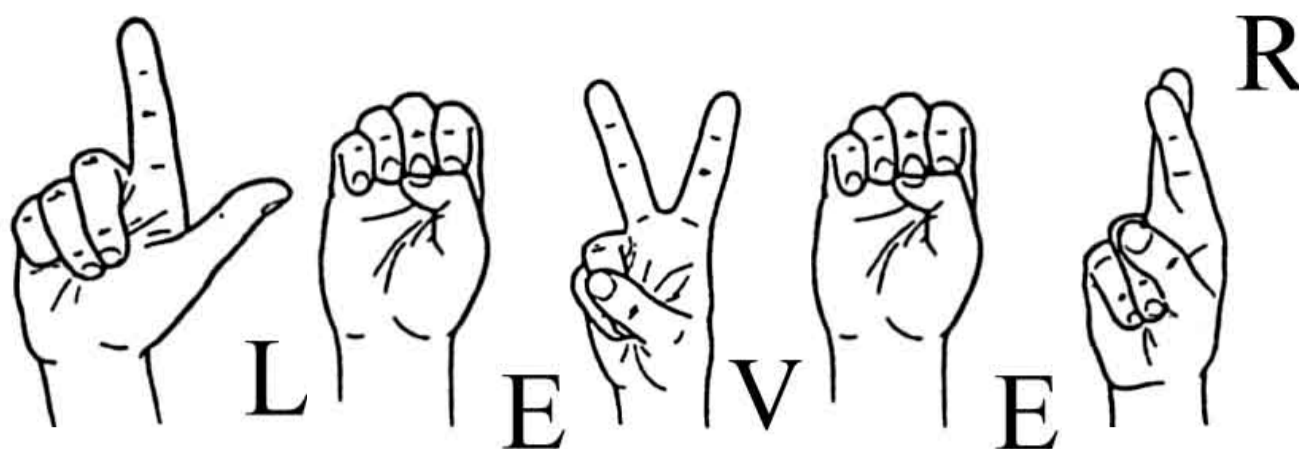
Allez-vous dans les bibliothèques ?

Quel dictionnaire utilisez-vous ?

Durant les mois de novembre et décembre 2006, Xavier Marchand et Stéphane Olry recevront les habitants du Vexin venus témoigner de leurs pratiques de lecture. Ces témoignages serviront de matériaux d'écriture pour un spectacle qui sera donné les 27, 28, 29 avril 2007.

Les entretiens individuels auront lieu au château de la Roche-Guyon les 3/4/5, 11/12, 17/18/19 novembre, et 9/10 décembre 2006.

Les personnes désireuses de participer à ces entretiens sont invitées à téléphoner au 01 34 79 74 42



L'Invention d'un château

parcours théâtral bilingue en français et langue des signes

Pour Jean-François Labouverie et Frédéric Révérend, le château de La Roche-Guyon est terrain d'aventure. Ils ont imaginé ensemble une déambulation, un parcours théâtral – nous voilà loin, déjà, du spectateur dans son fauteuil -, bilingue, en français et en langue des signes. Peut-être faudrait-il dire plutôt polyglotte, car il s'agira au moins autant d'un duo de conteurs que d'une traduction simultanée. Peut-être verrons-nous, après ce prototype un peu fou qui décale les habitudes sensorielles, le conte évoluer du côté de la chronique gourmande, olfactive, tactile, du côté des travaux et des jours des anciens habitants du château.

Il ne s'agit pas seulement de rendre les monuments publics plus accessibles aux handicapés, mais bien de comprendre que le handicap peut être un formidable stimulant de la créativité.

C.F.

Il s'agit ici d'un public qui se déplace, cherchant son spectacle, trouvant, perdant et retrouvant sans cesse son palais idéal. Ici, chacun passe de l'espace immense au confinement d'un étroit boyau rocheux.

Ce parcours est conçu pour que le château lui-même ne se révèle entièrement qu'à la fin. Par ailleurs, la visite suivra fidèlement la chronologie de la construction du site.

Un duo de guides, l'un s'exprimant en paroles et l'autre en langue des signes, se rencontreront par le jeu de la communication non-verbale, la leur propre et celle du lieu.

C'est l'idée d'un parcours pour raccommoder ensemble la culture et les cinq sens.

À l'heure où le soleil se lève, comme à l'heure où le soleil se couche, nous partirons sur les sentiers autrefois suivis par les habitants troglodytes, à la recherche du premier château, creusé dans le rocher. Nous allons descendre, au fil de la narration, le long de la falaise. Tout se découvre peu à peu, au fur et à mesure que nous progressons. Un château, des châteaux s'inventent, sont inventés, c'est-à-dire à la fois découverts et élaborés. Chaque station est un petit lieu de théâtre, le temps d'une surprise, d'une curiosité nouvelle. À la sortie du Moyen-Âge, nous aurons une première vue sur la Renaissance, avant d'entrer de plain-pied dans les Temps Modernes, le Siècle des Lumières, la Révolution et enfin, le temps de la résurrection des pierres.

Au-delà de l'Histoire, c'est l'esprit du lieu que nous tenterons de rencontrer, le sens qu'il donnera à notre présence chez lui, les méditations, les jeux et les sensations auxquelles il invite.

F.R.

Texte de Frédéric Révérend

Coordination : Jean François Labouverie. Adaptation en langue des signes : Levent Beskardes et Christine Grandin. Avec Levent Beskardes et Aristide Legrand, production EPCC.

vendredi 15 septembre au coucher du soleil

samedi 16 septembre au lever et au coucher du soleil

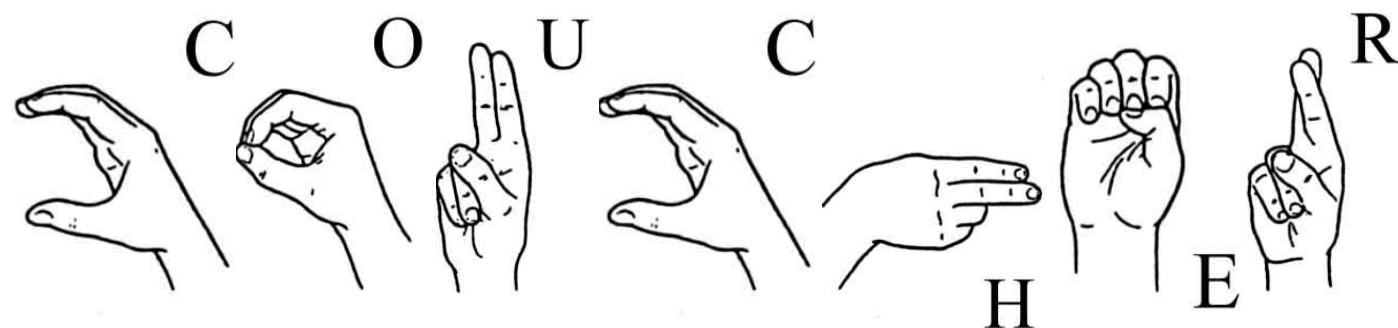
dimanche 17 septembre au lever du soleil

Uniquement sur réservation, entrée libre dans le cadre des journées du patrimoine

Rendez vous sur la route des crêtes (D100), suivre les flèches, retour assuré.

Parking gardé

Bonnes chaussures et tenue confortable recommandées



Benjamin Franklin, le héros de l'Amérique

Alcool

Parfait instrument d'autodestruction. Qui boit tombe, bien fait pour lui.

Balbutiant

Jamais. Sait ce qu'il dit. Mais a appris, au cours de sa vie publique, que celui qui sait se taire a des chances d'avoir le dernier mot.

Dieu

« Mais le culte le plus agréable à Dieu est de faire du bien à l'homme ».

Franklin

Celui à qui l'on fait appel, bien sûr, chaque fois qu'il faut lancer une entreprise, arbitrer un conflit, représenter la communauté, reprendre une affaire, aller voir le roi de France pour lui demander son aide...

Homme

Voir Dieu.

Intégrité

« Il n'y a point de qualités plus capables de conduire un homme pauvre à la fortune que la probité et l'intégrité ».

Livres

Les lire, hors des heures de travail. Les imprimer, en plus des travaux utilitaires qui rapportent. Les échanger. Créer une bibliothèque publique.

Modestie

Tout faire pour paraître modeste : indispensable dans l'exercice du lobbying.

Neuf

Intérêt de vivre dans un pays neuf : tout est à créer, les postes, l'éclairage urbain, les poêles à faible consommation d'énergie, les compagnies de pompiers, les écoles, l'invention d'un État... Pour organiser tout ça, un homme, un seul : devinez qui?

Opportunisme

La première qualité d'un homme actif, et son premier devoir : saisir les occasions, les provoquer au besoin.

Progrès

Accès progressif au confort et à la commodité. Ascension harmonieuse de l'individu et de la société vers le bien, à savoir le bonheur par la vertu...

Sectes

Voir Tolérance.

Tolérance

Ouvrir une salle aux prédicateurs de toutes les religions. N'appartenir à aucune secte, mais s'en faire l'arbitre.

Utile

Mot-clé universel. Synonyme : profitable.

Vertu

Au nombre de treize, avec l'humilité ajoutée *in extremis*. À pratiquer journalièrement comme exercice profitable au bonheur et à la prospérité. Enjeu de toute une vie.

Watt

Et pendant ce qui lui reste de loisirs, Benjamin Franklin fait des expériences sur l'électricité, en inventeur pragmatique et autodidacte plus qu'en scientifique.

X...

« Livrez-vous rarement aux plaisirs de l'amour, n'en usez que pour votre santé, ou pour avoir des descendants, jamais au point de vous abrutir ou de perdre vos forces et jusqu'à nuire au repos et à la réputation de vous ou des autres. »

Y (aller)

L'élan indispensable de l'homme d'action. Jamais sans réfléchir auparavant.

Zzzz

Consacrer, dans son plan de vie, sept heures au sommeil (de 21h à 5h du matin), ni plus, ni moins.

Mais après tout, quoique je ne sois jamais arrivé à la perfection à laquelle j'avais tant d'envie de parvenir, et que j'en sois resté bien loin, cependant mes efforts m'ont rendu meilleur et plus heureux que si je n'avais pas fait cette entreprise.

Benjamin Franklin, Mémoires

A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G
H	I	K	L	M	N	O	H	I	K	L	M	N	O
P	Q	R	S	T	V	X	P	Q	R	S	T	V	X
â	è	î	ô	û	Y	Z	J	U	Æ	æ	ſ	Y	Z
á		í	ó	ú	;	ſb	ff	ſ	œ	œ	+	[]	!
à	è	ì	ò	ù	ft	fl	fl	ç	ç	W	w	()	?
*	ct	J	U	j	ft	ff	ff	ë	ï	ü	É	É	”

o	c	é	-	,	e	1	2	3	4	5	6	7	8
&	b	c	d	e	s	f	f	g	h	æ	œ		
z								ff	ff	k			
y	l	m	n	i	o	p	q	fi	fi	:			
x	v	u	t	Espaces	a	r	.	,	Quadrats				

Jeu

est ce

1. le plan du jardin potager ?
2. un camp romain ?
3. une casse d'imprimeur ?
4. un jeu chinois du XVIII^e siècle ?

réponse page 8

13 semaines de vertu

Benjamin Franklin

Avant cette proposition, je ne connaissais de Benjamin Franklin que l'image d'un vieux bonhomme avec un paratonnerre et un visage sur les billets de cent dollars. Je me suis donc plongé dans les *Mémoires* de ce « père de l'indépendance américaine », également inventeur de l'harmonica de verre.

Fils d'un fabricant de chandelles et de savon, d'une famille de quinze à dix-sept enfants, on ne sait plus, apprenti imprimeur, Benjamin Franklin représente le type même du « self made man » ; autodidacte, il construit pas à pas son aisance matérielle et accomplit une belle carrière politique. De fait, il arrive à une époque d'invention politique : il fallait organiser la vie collective, l'assemblée, et établir une morale solide dans l'anarchie de ce qui est encore la colonie américaine. Franklin n'est pas un théoricien de la morale, il est dans le « faire », il n'a pas peur de « commencer petit ». Par exemple, il s'entraîne à ne pas prendre de plaisir à table, pour ne pas y perdre un temps précieux. Même chose pour le luxe : il observe que la première assiette en porcelaine est arrivée très tard dans sa vie ! Il tire d'anecdotes très concrètes des réflexions très philosophiques. Il a vraiment le souci du bien commun, le désir d'être juste, par pur pragmatisme, parce que c'est ainsi que l'on vit le mieux en ce bas monde.

Exercice de la vertu

Pour lui, la religion est nécessaire, mais n'est qu'une béquille à la morale, béquille qu'il regrette parfois d'avoir négligée dans sa jeunesse, donnant le « mauvais exemple » à des amis moins fermes que lui (et tant pis pour eux !). Il s'est forgé très tôt un système extrêmement précis de treize vertus, allant de la sobriété à l'humilité ; il dit avoir quelques difficultés avec la troisième - l'ordre - et, de ce fait, organise sa semaine et sa journée, jour par jour et heure par heure en conséquence. Mais, encore une fois pragmatique, il supporte très bien de ne pas être parvenu à la perfection, en tout cas sur ce point.

Cette question de l'organisation de la vie et de ses valeurs me fascine, me passionne, peut-être justement parce que c'est aujourd'hui à contre-courant. Je vais donc me livrer de mai à juillet aux exercices de vertu de Franklin, les expérimenter, sentir physiquement leur signification. Avantage : cela peut se pratiquer partout ! Et puis, c'est si insolite d'être rémunéré pour être vertueux... Je vais tirer de l'expérience - de cette performance - la matière d'un écrit et d'une présentation, pour ne pas dire « performance ».

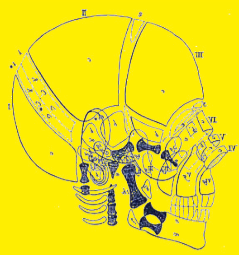
Stéphane Olry

Conçu et joué par Stéphane Olry avec la collaboration de Corine Miret et Mathias Poisson.

Dramaturgie Frédéric Révérend, coproduction La Revue éclair et EPCC (la Revue éclair est une compagnie conventionnée par le Ministère de la culture/drac Île-de-France). Remerciements à Philippe Destailleurs

samedi 23 et dimanche 24 septembre 2006, 14h et 16h30

Sur réservation uniquement, 12€



La Roche fantastique

Attention : la nuit du 28 au 29 octobre prochain, le château de la Roche-Guyon sera le théâtre vacillant de phénomènes encore plus étranges que d'habitude. Là où les fantômes s'invitent presque en plein jour, qu'en sera-t-il de nuit, à l'approche d'Halloween ?

Le jour de la Toussaint, c'est, pêle-mêle, la fête de tous les oubliés du calendrier, les ignorés, les recalés dont le cas est douteux. Le deux novembre, c'est la fête de tous les morts. A priori des fêtes gentilles, au fond : penser aux absents...

Mais avec les « disparus », on ne sait jamais : s'ils allaient réapparaître, et sous des formes terrifiantes, au coin d'un couloir obscur ? Il faut les ménager, au cas où de lointains ancêtres légendaires leur auraient laissé quelque mystérieux pouvoir. Ne pas les oublier, pour qu'ils nous oublient, ceux qui sont – s'ils y sont - de l'« autre côté ». Les faire rire si possible, jaune, noir... mais surtout leur faire le cadeau de notre peur. Les Anglais, plus familiers que nous des fantômes et monstres, font ça très bien : demandez à la jeune Mary Shelley comment elle a inventé la créature de Frankenstein.

Nuit, silence, bruits insolites, tendons l'oreille à l'inouï, laissons-nous surprendre. Nuit, lueurs étranges, épaississement des coins d'ombre, c'est l'heure des esprits du château. Nuit fantastique comme un jeu d'enfant, le château offert à votre imagination.

C.F.

Avec la complicité du personnel du château et de nombreux bénévoles.

nuit du samedi 28 au dimanche 29 octobre à partir de 20h30

Uniquement sur réservation, 12€

À lire

Mary Shelley, *Frankenstein*

Oscar Wilde, *Le Fantôme de Canterville*

R.L. Stevenson, *Docteur Jekyll et Mister Hyde*

John Galp, *L'enterré vivant* ; William Godwin, *Le bourreau* (Le *Blackwood magazine* – ed. José Corti)

Anne Rice, *Entretien avec un vampire*

Et aussi

Le Château d'Otrante, d'Horace Walpole (1764), acte de naissance officiel de la littérature fantastique

Et

Edgar Poe, *Histoires extraordinaires* et *Nouvelles Histoires extraordinaires*, Bram Stoker, *Dracula*. Les *Contes* d'Hoffmann, ceux de Villiers de l'Isle-Adam, de Maupassant (*Sur l'eau...*), et même les sombres profondeurs, sous l'apparent positivisme, de Jules Verne (*Le Château des Carpathes*, *Les Indes Noires...*)



Journées Joseph Kosma (1905-1969)

Kosma c'est un frère pour moi !

Cela remonte à bien longtemps, vers les années 1933-1935. Nous étions tout un groupe de jeunes gens : Jacques Prévert, Robert Desnos, Roger Blin, Gilles Margaritis, Decroux, Masson, Milhaud et Honegger, Labisse, etc... Nous menions une existence « libertaire », enthousiaste et insouciant. Un jour, un jeune homme est venu nous rejoindre. Il venait, je crois, d'Europe centrale, où il n'avait pas le droit de vivre ; nous l'acceptâmes aussitôt, je dis bien : comme

un frère. C'était Joseph Kosma.

Il se mit à exercer sa profession de créateur de musique. Notre admiration fut immédiate et grande. Quand il pouvait signer de son nom, c'était bien ; sinon on lui prêtait provisoirement un autre nom... Kosma ? Un très grand artiste, un être humain véritable.

Jean-Louis Barrault - 1988

À voir de Jean Renoir, *Une partie de campagne*, *La grande illusion*, *La Marseillaise*, *La bête humaine*, de Marcel Carné, *Les visiteurs du soir*, *Les enfants du paradis*, *Les portes de la nuit*. de Jean-Pierre Mocky, *Drôles de paroissiens* et cent autres films

À écouter *Les Feuilles mortes* par les Frères Jacques, Juliette Gréco, Yves Montand, Mouloudji et cent autres chansons par cent autres chanteurs et musiciens

En partenariat avec la commune de La Roche-Guyon

samedi 14 octobre, à 20h30, projection du film de Jean Renoir *La Marseillaise*

dimanche 15 octobre, à 15h, concert par l'Ensemble choral de Paris et les enfant de l'école de la Roche-Guyon.

12€ (de 6 à 12 ans 7€, - de 6 ans gratuit)



Passionnément Anna-Magdalena Bach Spectacle musical

Un texte... un clavecin... Bach...

Un spectacle combinant la musique des cahiers d'Anna-Magdalena Bach et les petits faits de la vie de Bach, tels qu'ils ont été relatés dans la « petite chronique » (à lire!) et dans diverses correspondances. Le fil du souvenir se déroule et offre un second souffle après la

mort du « maître et mari »... De purs moments de bonheur.

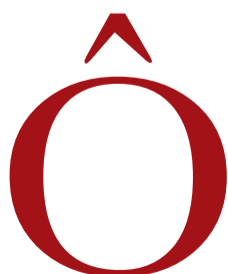
La démarche ne se veut ni explicative, ni didactique, mais capte l'émotion d'un regard sur une passion immense : celle de la musique, par le simple rapprochement de notes du clavecin, de mots et de gestes quotidiens.

Mise en scène : Stephen Shank, avec Armelle Roux, claveciniste et comédienne.

Dans le cadre du Festival baroque de Pontoise - avec le soutien du Conseil général d'Indre et Loire et de la Spedidam - en collaboration avec l'EPCC du Château de La Roche-Guyon.

samedi 7 octobre, 19h30

12€



Bouboul, Lila, Yoyo et Lady Parker : un quatuor de clowns gentils, qui se cassent la figure à demander à la vie ce qu'elle ne leur donne pas d'elle-même. Doux, inquiets, confiants, maladroits: ils doivent beaucoup aux petits travers et aux grands soucis de leurs acteurs-créateurs.

Notre clown ressent, vit pleinement toutes les émotions, puis nous les donne à voir pour faire rire... .Mise en scène : Eric Morin-Racine, avec Nicole Doublet, Norbert Courset, Yoram Gué,

Trang Lam. Par le Théâtre du Cristal, en partenariat avec le CAT La Montagne. En partenariat avec la commune de La Roche-Guyon, l'Igesa, l'hôpital de La Roche-Guyon, le collège Rosa Bonheur de Bray et Lù et des villages de la communauté de communes Versin, Val de Seine.

pour tout public à partir de 6 ans.

vendredi 7 et samedi 8 décembre

Horaires, tarifs et lieux à déterminer, nous consulter

Les Résistances allemandes

Le dernier occupant militaire du château, le maréchal Rommel a été prié de se suicider après l'attentat raté des généraux contre Hitler, on n'exécute pas un héros national...

Le 11 novembre sera pour nous l'occasion d'une réflexion sur les résistances allemandes, celle de la dernière heure, des généraux qui voyaient se profiler la défaite et l'humiliation et aussi celle certaines de milliers d'allemands conduits dans les camps dès 1933.

Une table ronde d'historiens, animée par Antoine Sabbagh, nous permettra de mettre en perspective cette période sombre après la pose d'une plaque commémorative dédiée à toutes les résistances allemandes.

Avec : Stephan Martens - institut historique allemand, Laurent Henninger - centre d'histoire de la défense, Gilles Merlau auteur du livre *Les résistances allemandes contre Hitler*, François Pernaut - directeur du département d'histoire de l'université de Cergy Pontoise et Barbara Koehn - historienne. En partenariat avec l'université de Cergy-Pontoise.

samedi 11 novembre, 15h

entrée libre sur réservation

Jazz au fil de l'Oise : Concert Andy Emler au château

Compositeur et pianiste de formation classique, jazz et explorations d'horizons musicaux jusque là inouïs. Grand mélangeur de genres et de gens. Crée son *Andy Emler MegaOctet* en 1990 et le recrée en 2000. Source exceptionnelle d'énergie et de partage.

Andy Emler entame sa dernière année de résidence à L'Apostrophe.

En partenariat avec L'Apostrophe - Scène Nationale de Cergy et du Val d'Oise

Dans le cadre du festival Jazz au fil de l'Oise

mardi 28 novembre, 20h30

11€

Les journées de l'arbre

lecture du Baron Perché, d'Italo Calvino. Ou comment, la vie étant insupportable sur terre, il est bon de prendre un peu de hauteur.

À lire aussi chez soi (Folio).

Mercredi 8 et jeudi 9 novembre

Horaires et lieux à déterminer, nous consulter



Ce week-end a été conçu par Lionel Dax qui a publié aux éditions du Sandre la correspondance inédite de Vauvenargues et Voltaire
 Lire aussi :
 Vauvenargues, *Maximes et pensées* (éditions du Rocher)
 Et tout Voltaire...

Vous êtes l'homme que je n'osais espérer, et je vous conjure de m'aimer. Je m'adresse au héros de l'amitié. J'embrasse tendrement celui dont je voudrais avoir les pensées et le style, et dont j'ai les sentiments.

Voltaire

Voltaire et Vauvenargues, correspondance

Vauvenargues (1715-1747) : un nom, un inconnu.

Imaginez : Luc Clapiers de Vauvenargues a vingt-sept ans ; capitaine en garnison dans l'est de la France, malade, blessé, résolu à « changer de vie », il écrit à Voltaire pour lui demander son avis sur Corneille et Racine, et donner le sien : « des Titiens à côté des Léonard de Vinci ». Une belle amitié naît entre le jeune militaire et l'homme de lettres de dix-neuf ans son aîné, et qui lui survivra trente ans.

Vauvenargues rejoint à Paris un Voltaire provisoirement bien en cour, historiographe du roi par la grâce de madame de Pompadour, reçu à l'Académie Française. Il publie son Introduction à la connaissance de l'esprit humain, ses critiques, ses *Maximes et réflexions*, que Voltaire corrige, complète et commente: l'exemplaire annoté par lui se trouve à la bibliothèque d'Aix-en-Provence. Heureusement, car le seul manuscrit connu a disparu dans l'incendie des Tuileries, en 1870. Les œuvres de Vauvenargues sont difficiles à trouver, sinon en bibliothèque, presque aussi oubliées que leur auteur en son temps. Voltaire et Vauvenargues se sont vus pendant les deux dernières années de la vie du jeune homme, et quand ils ne se voyaient pas, ils s'écrivaient. Apparemment, c'était une amitié sans ostentation, dont seul Marmontel évoque le souvenir, dans une lettre de 1796, cinquante ans plus tard.

C.F

Les réflexions et maximes

Vauvenargues n'a pas eu le temps de construire une œuvre aussi riche, aussi diverse que celle de Voltaire. Il revendique comme l'héritage des moralistes, Pascal, La Rochefoucauld, La Bruyère, Fénelon... et est revendiqué à son tour par Chamfort. J'ai demandé à Marc Henri Boisse de lire sa Critique de quelques maximes de La Rochefoucauld, une « dispute » et un hommage, car, dit Vauvenargues, « Quand on critique de grands écrivains, il n'est pas permis de les juger, on est obligé de les combattre ». Il l'admire, mais l'attaque sur le fond. J'aime bien l'idée de l'hommage par le détournement. J'aime retrouver la trace d'un auteur là où on ne l'attend pas : par exemple, les *Poésies* de La Fontaine sont nées d'un détournement des maximes de Vauvenargues.

Représenter Voltaire et Vauvenargues

Je voudrais, à travers leur correspondance, retrouver leurs conversations perdues. J'imagine un choix de lettres correspondant à quatre conversations : le temps de l'amitié, la « dispute » sur Corneille et Racine (qui, dans la chronologie, constitue la première partie de leur correspondance), la « dispute » sur La Fontaine et sur Molière, et enfin le jeu de la critique, chacun acceptant de critiquer le style de l'autre et de se voir critiqué par lui. Il s'agit, avec les comédiens, de nouer avec les deux hommes de lettres un dialogue à travers le temps. D'autre part, durant le week-end, le déjeuner sera très logiquement l'occasion de lire les maximes sur « la raison du goût ».

Lionel Dax

Est-il contre la raison ou la justice de s'aimer soi-même ? Et pourquoi voulons-nous que l'amour propre soit toujours un vice ?

Les hommes dissimulent par faiblesse, et par crainte d'être méprisés, leurs plus chères, leurs plus constantes, et parfois leurs plus vertueuses inclinations.

Nous sommes trop inattentifs ou trop occupés de nous-mêmes pour nous approfondir les uns les autres. Quiconque a vu des masques dans un bal danser amicalement ensemble et se tenir par la main sans se connaître, pour se quitter le moment d'après et ne plus se voir ni se regretter, peut se faire une idée du monde.

Vauvenargues, *Réflexions et maximes*

exposition de Patrick Hébrard : *un corps, des lumières*

du 21 au 29 octobre

Voir les œuvres de P. Hébrard sur notre site internet

samedi 21 octobre

11h00 Exposition de Patrick Hébrard : un corps, des lumières parcours guidé par L.Dax

12h00 "le déjeuner sur l'herbe" près du potager en bord de seine (apporter son pique-nique)

15h00 Vauvenargues/Voltaire lecture-conversation conçue et dirigée par L.Dax avec Michael Lonsdale et Daniel Mesguich.

17h00 Le café des lumières

17h30 Les détournements de La Rochefoucauld par Lionel Dax, critique des maximes de La Rochefoucauld (Vauvenargues) lecture par M.H.Boisse

20h30 Bal masqué au château (sous réserve)

dimanche 22 octobre

12h00 La raison du goût : déjeuner agrémenté de lectures au restaurant des bords de seine (réservation impérative)

15h00 Vauvenargues/Voltaire Lecture-Conversation avec L.Dax et Jean-Eudes Maille

16h30 Le café des lumières

17h00 Les détournements de La Rochefoucauld par Lionel Dax, critique des maximes de La Rochefoucauld (Vauvenargues) lecture par M.H.Boisse

Chaque journée (sans les repas) 12€

Vous retrouverez Marc-Henri Boisse, athlète complet du théâtre, dans plusieurs de nos manifestations d'automne. Suivez le guide !



Lorsque Beckett et Blin commencèrent à parler ensemble des personnages de *En attendant Godot*, Blin a raconté que Samuel Beckett ne voyait rien, mais rien du tout. Rien, sauf les chapeaux melon. Autant dire que Beckett voyait tout, car le chapeau melon est l'emblème modeste, goguenard et pathétique de l'obstination à exister : tout sera perdu, le pantalon lui-même finira par tomber, l'être sera nu, complètement défait, mais le chapeau, lui, tint, et crânement. (...)

Il pose un jour un métronome sur la scène pour aider l'actrice anglaise de *Ô les beaux jours* à respecter le tempo de la phrase ; ce qu'il demande, c'est que l'actrice interprète musicalement le texte, ce qui l'intéresse, ce ne sont pas les sentiments, c'est le minutage.

Nathalie Léger,
Les vies silencieuses de Samuel Beckett
(éditions Allia -2006)

Words...words...words...

Plus que jamais, pour célébrer le centenaire de la naissance de Beckett, une profusion de mots et d'écrits recouvrent l'œuvre la plus économe qui soit, multipliant d'autant points de vues et analyses : en voici une particulièrement pertinente parue dans les *Lettres Françaises* en 1991:

Les écrits de Beckett sont pourtant d'une précision qui confine à la méticulosité et ne devraient guère laisser place aux extrapolations. Point de flottement ou d'hésitation dans ses descriptions, ni dans ses indications scéniques, forcément toujours abondantes, et ce dès les premières pièces. Simplement sa parole n'est pas continue. Il existe des "blancs", des silences, ces fameux points de suspension, béances dans lesquelles s'engouffre le flot des commentaires qui finit par tout recouvrir, la parole, les mots eux-mêmes.

(...) Nous sommes « ébloués de mots qui à peine prononcés tombent en poussière, chaque mot aboli, avant de pouvoir revêtir un sens, par le mot qui suit » (*Murphy*).

Le vertige vous saisit si d'aventure vous considérez que ces mots ne renvoient qu'à eux-mêmes. Il faudra pourtant bien se résoudre à revenir à leur littéralité. (...) À propos de *Godot* dont on a bien entendu fait le rapprochement avec *god* (dieu), il (Beckett) a simplement précisé, non sans humour, qu'on pouvait aussi bien évoquer le *godillot* ou la *godasse* ! S'il a, par ailleurs, stigmatisé le délire de quelques metteurs en scène, avant des se mettre lui-même à la tâche, il a surtout rappelé qu'il croyait au silence, son ambition se bornant à dire « quelques mots sur le silence ». Nous sommes toujours ramenés à quelques éléments essentiels : les sons, les bruits, les couleurs, la lumière...

Du coup, « peu importe le sujet, il n'y en a pas », comme il est dit dans *l'Innommable*, et si Beckett s'est plu à constater que Proust « n'écrit pas sur quelque chose, mais écrit quelque chose », c'est avant tout parce que cette phrase convient à merveille à sa propre œuvre.

Jean-Pierre Han

Ne disons pas de mal de notre époque, elle n'est pas plus malheureuse que les précédentes. N'en disons pas de bien non plus. N'en parlons pas.

S.Beckett, 1952

7 septembre 1981. S. arrive à huit heures pile. Comme à l'accoutumée, il a attendu derrière la porte avant de sonner, ne voulant pas avoir une minute d'avance ou de retard. Comme à l'accoutumée, nous avons attendu qu'il sonne, de l'autre côté de la porte. Dans l'atelier, il a regardé le travail d'A. (...)

Cela fait des années qu'A. et moi lui parlons de Carmi, il a lu sa poésie, mais ne l'a rencontré qu'une fois, par hasard, dans les toilettes des hommes de la Closerie de Lilas alors que nous attendions Sam en salle. Dans le souvenir de Carmi, il avait demandé à Sam : « Êtes-vous Samuel Beckett ? » Sam, pris de court, avait répondu : « Oui, et après ? » Carmi s'était alors présenté.

S. part pour Tanger la semaine prochaine afin d'éviter le festival Beckett (dans le cadre du festival d'Automne qui débute en octobre, treize de ses pièces seront présentées, accompagnées de films, de débats, etc...) ? Moi : « Ne pourrais-tu pas faire comme si tu n'étais pas là ? » S. : « Non, ce ne serait pas correct... »

Anne Atik,
Comment C'était
(l'Olivier/Points-2006)

A lire:

Anne Atik, *Comment c'était* (l'Olivier/Points)
Nathalie Léger, *Les vies silencieuses de Samuel Beckett* (Allia)
Raymond Federman, *Le Livre de Sam* (Al Dante)

et tout Beckett (éditions de Minuit)

Week-end Beckett

dans le cadre du Festival Paris-Beckett 2006/2007 et du Festival théâtral du Val d'Oise.

samedi 18 novembre

12h00 Le déjeuner d'Estragon au restaurant des bords de seine (réservation impérative)

14h00 *Acte sans parole 1*
Aurélia Ivan, François Lazzaro

16h00 *Catastrophe*
Thierry Legall/Th 95

17h00 *La fin ; l'expulsé*
Y. Chevallier, Marc-Henri Boisse, Karim Kadjar

20h30 *Dis Joe ; compagnie*
Tania Torrens, Stéphane Valensi

dimanche 19 novembre

11h00 *Pour finir encore* (vidéo)
Pierre Alanic, François Lazzaro
Michelle

Estelle Bordaçarre, Michel Simonot

12h00 Pochade au restaurant des bords de seine (réservation impérative)

14h00 *Pas moi*
Rachida Khalil

15h00 *Catastrophe ; pas moi ; va et vient*
Olivier Couder, théâtre de cristal

17h00 *Table ronde animée* par Michel Simonot avec J.P Han et (sous réserve) Pierre Chabert, Robert Abirached, Nathalie Léger, Werner Spies, Anne Atik

Chaque journée (sans les repas) 12€

www.parisbeckett.com
www.thea-valdoise.org



Informations pratiques

E.P.C.C. du Château de La Roche-Guyon

1, rue de l'Audience 95780 La Roche-Guyon
Tél. : 01 34 79 74 42
email : chateau.larocheguyon@wanadoo.fr
www.chateaudelarocheguyon.fr

tarifs

tarif plein : 7,50€
tarifs réduits : 5€ handicapés, 4€ (6-25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi), 3€ habitants de la communauté de communes (Amencourt, Chaussy, Chérence, Haute-Isle, La Roche-Guyon, Vétheuil, Vienne en Arthies, Villers en Arthies)
Les visiteurs du Château d'Ambleville bénéficient sur présentation du billet du jour, d'une entrée au tarif de groupe et réciproquement.
www.ambleville.com

visite guidée du château

le dimanche à 15h00 (durée de la visite : environ 1h30)
autres jours : sur réservation uniquement.

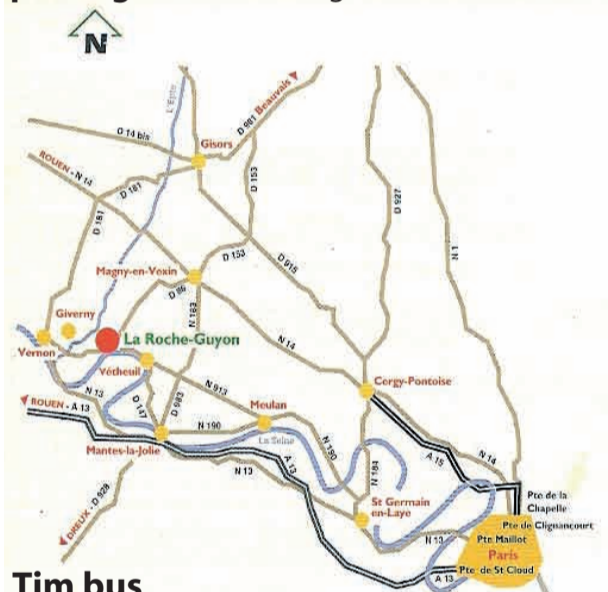
jours et heures d'ouverture du château

Tous les jours de 10h00 à 18h00 (dernier accès au site à 17h00). Fermeture annuelle du 4 décembre au 5 février inclus.

jours et heures d'ouverture du potager

(du 6 mai au 5 novembre 2006) :
Tous les jours, de 10h00 à 18h00
Entrée libre.

parking du château : gratuit



Tim bus

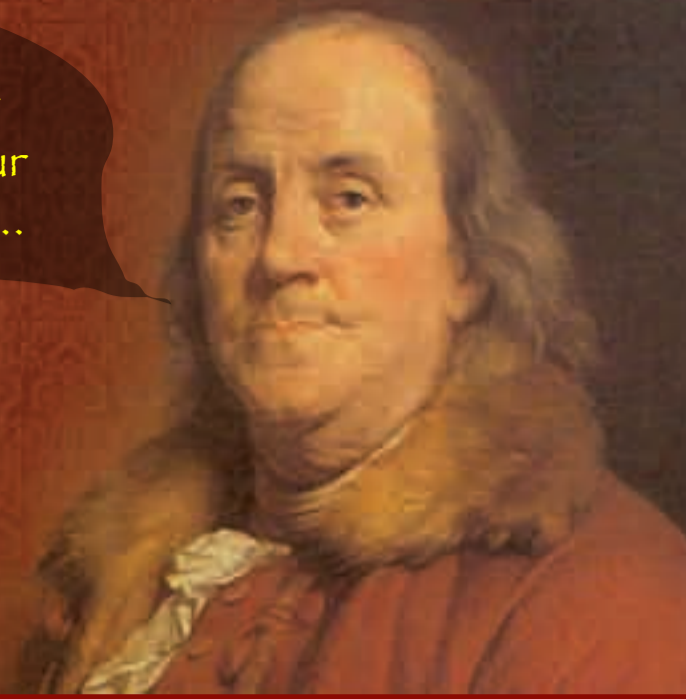
Une liaison dominicale TIM BUS - gare de Mantes / La Roche-Guyon le matin et La Roche-Guyon / Mantes le soir - est en cours de mise en place.
Elle permettra à nos visiteurs parisiens de relier le village via la gare Saint-Lazare.
Elle devrait être mise en place dès le mois de septembre, vous trouverez toutes les informations sur notre site, ou au 01.34.79.74.42.

Informations baladobus

Chaque dimanche et jour fériés du 14 mai au 24 septembre 2006
Au départ de Cergy-Préfecture RER A
Gare de Pontoise RER C
Tarifs à la journée : adulte 4€, enfant 2€, pass famille : 10€
N° Azur : 0 810 16 40 45 (prix d'un appel local)
www.pnr-vexin-français.fr
www.cergypontoise.fr

Only on reservation for mes
treize semaines de vertus but
reservation necessary too pour
Voltaire, Beckett et les autres...

Solution du jeu de la page 4 : réponse 3
Franklin a exercé le métier d'imprimeur.



Le Château de La Roche-Guyon est partenaire de L'apostrophe et du Théâtre 95, leurs adhérents et abonnés bénéficient d'un tarif de groupe au château.

L'apostrophe

Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
01 34 20 14 25
lapostrophe@lapostrophe.net
www.lapostrophe.net

Théâtre 95

Scène conventionnée pour les écritures contemporaines
01 34 20 11 00
theatre95@wanadoo.fr
www.theatre95.fr

D'octobre à décembre 2006, de grands auteurs d'aujourd'hui, avec *Trahisons*, d'Harold Pinter - prix Nobel de littérature - et *Variations croisées* Lagarce/Schimmelpfennig (*Push up*, en collaboration avec le Théâtre 95), mais aussi Molière et *Le petit chaperon rouge* et, au cirque, *après la pluie*. De la danse, dont *Carmen*, le ballet d'Antonio Gades, de la musique, du slam et, toute la saison *Transoral express*.

Jusqu'à décembre : *Le Cabinet de curiosités*, en collaboration avec le Festival baroque de Pontoise, des lectures en fête (*Paroles Publiques, hauts parleurs*). Au théâtre, « Les contemporains de leur temps », *l'Île des esclaves*, de Marivaux (m.e.s. Xavier Maurel -Th 95), *Red Devils* de D. Horsfield (m.e.s M. Batz), comédie moderne sur le football, *Push Up*, de R. Schimmelpfennig (collectif Drao), en collaboration avec L'apostrophe - Scène nationale de Cergy-Pontoise...
Et des rendez-vous avec le jazz, le slam, des tables rondes, des impromptus...

Ouverture de saison vendredi 15 septembre

Présentation de la saison vendredi 22 septembre

Dernière minute

Franklin musicien et homme de science, concert conférence par Jean-Claude Chapuis, Sylvie Sissakian et Sophie Bonduelle
samedi 23 septembre, 19h, 12€

Exposition annuelle des peintres de la fédération départementale des foyers ruraux sous le signe de Marcel Duchamp
du vendredi 24 au dimanche 26 novembre

Remerciements : Conseil Général du Val d'Oise; mison-ville préfecture du Val d'Oise; commune de La Roche-Guyon

Le personnel du Château

Yves Chevallier - directeur
Aicha Aoua. Marc-Antoine Astier. Hassen Ben Mahmoud. Jean-Marie Bonnet. Abdo Bouzit. Chrystèle Cherfils. Marie-Christine Didier. Véronique Ducret. Emmanuelle Evrard. Anh Guyen. Laure Hermand. Patrick Le Gallic. Damien Lebigot. Olivier Lopes. Nathalie Michel. Cyril Rasse. Christian Rousseau. Isabelle Selves. Francine Solbes

Directeur de la publication : Yves Chevallier

Rédaction : Christine Friedel
et : Jean-Pierre Han, Stéphane Olry, Frédéric Révérend

Maquette graphique : Pauline Fouché
Imprimerie : Iris impression (Cergy)
Tiré à 6000 exemplaires
NB de siret : 289 500 803 00019